



*Le Réseau Egalité en Belgique francophone s'est développé comme un réseau de ressourcement de professionnels provenant de différents secteurs qui se donnent l'occasion de penser, de s'outiller, sur la question de l'égalité. Ce réseau est né en mars 2014 dans la foulée d'un forum avec l'épidémiologiste anglais Richard Wilkinson, co-auteur du livre « Pourquoi l'égalité est meilleure pour tous ». Le dernier chantier du réseau (2018) s'est intéressé aux notions d'égalité des chances et d'égalité des places avec François Dubet. En 2021 et 2022, le Réseau Egalité propose de questionner le modèle de la gestion de projet à l'occasion d'un nouveau chantier qui ouvre une voie pour la transformation des pratiques.*

### **Chantier 21-22**

Dans le cadre de la mise en œuvre de politiques publiques au niveau local, de nombreuses pratiques professionnelles sont amenées à s'inscrire dans une méthodologie de gestion de projet. De nombreux organismes subventionnés, qu'ils soient publics ou associatifs, sont en effet tenus de planifier leur action à partir d'objectifs élaborés en regard d'un diagnostic de départ. Ce cadre conditionne donc le type d'action jugée pertinente et l'évalue à l'aide de critères spécifiques (atteintes des objectifs fixés sur la base d'une analyse préalable de « la réalité », efficience, etc.). Ce modèle organisationnel est tellement commun aujourd'hui que nul ne songe à le mettre en doute.

Or c'est précisément ce que le Réseau Egalité se propose de faire au cours d'une démarche de recherche visant à associer acteurs de terrain, chercheurs et membres des administrations publiques et s'articulant autour de trois axes :

1. Nourrir la critique d'un modèle organisationnel et du mode de pensée/d'action qu'il induit.
2. Découvrir et expérimenter d'autres manières de penser/d'agir, changer de regard.
3. Elaborer un nouveau référentiel pour les pratiques professionnelles dans la mise en œuvre des politiques publiques au niveau local.

Les deux premiers axes seront au cœur de la démarche en 2021 et le troisième en 2022. Le chantier sera ponctué par trois journées de travail ouvertes à toutes et tous:

- Les travaux des deux premières journées (**mardi 5 octobre 2021** à Ottignies et **mardi 7 décembre 2021** à Namur) chercheront à nourrir la critique du modèle de la gestion de projet tout en expérimentant d'autres manières de penser/agir. Ces deux premières journées s'appuieront sur les apports de John Dewey, Jacques Rancière, François Jullien...
- Sur base des acquis des deux premières journées, le troisième temps (**mardi 26 avril 2022**) consistera à élaborer les bases d'un nouveau référentiel pour les pratiques professionnelles dans la mise en œuvre des politiques publiques au niveau local.

La démarche de recherche est animée par des membres du Réseau Egalité accompagnés de Christine Ruyters et d'Anne Deprez (sociologue et historienne, chercheuses à l'IWEPS), d'Alexis Filipucci et de Gaëlle Jeanmart (philosophes, animateurs à PhiloCité et collaborateurs scientifiques à ULiège), de Patrick Mayen (Professeur en sciences de l'éducation à l'Université Bourgogne Franche-Comté, AgroSup Dijon) et de Luc Carton (philosophe, chercheur associé auprès de l'Association Marcel Hicter pour la démocratie culturelle).

La participation à ces rencontres est gratuite. Les participants s'engagent à être présents aux trois journées. Inscription : [reseaupourlegalite@gmail.com](mailto:reseaupourlegalite@gmail.com)

## **Nourrir la critique d'un modèle organisationnel**

Le premier axe de la démarche de recherche consiste à nourrir et étayer une critique du modèle de gestion de projet et du mode de pensée/d'action qu'il induit. Au stade actuel de la démarche, plusieurs constats constituent le cœur de notre critique : réduction des publics à des *cibles hors sol*<sup>1</sup>, renforcement des inégalités entre *experts* et *profanes*, instrumentalisation de la participation des publics, réduction de *l'enquête* à un inventaire des besoins, difficultés à appréhender les transformations sociales, hiatus entre diagnostic et actions, freins à la coopération entre acteurs, temporalités arbitraires...

## **Découvrir et expérimenter d'autres manière de penser/agir, changer de regard**

Un second axe de la démarche de recherche consiste à découvrir et expérimenter d'autres manières de penser/agir. Trois propositions seront étudiées : *le Maître ignorant* de Jacques Rancière (1987), *la Théorie de l'Enquête* de John Dewey (1938) et *le Traité de l'Efficacité* de François Jullien (1997). Ces propositions nous amènent à changer de regard, à adopter un point de vue plus distant et plus critique sur nos représentations, sur les mots et les concepts dont nous faisons usage, sur les modèles organisationnels auxquels nous nous référons... Elles nous invitent également à explorer des voies alternatives et peuvent à ce titre être des sources d'inspiration tant pour nos pratiques professionnelles que pour notre démarche de recherche.

**Le potentiel du questionnement.** Rancière qui s'appuie sur les travaux de Joseph Jacotot (1770-1840) considère que « le maître doit être ignorant pour que l'élève explique lui-même, et, contre toute évidence empirique, l'égalité (des intelligences) doit être postulée comme point de départ de l'éducation (et de l'ordre social) ».<sup>2</sup>

**L'expérimentation comme mode d'organisation.** John Dewey considère que lorsque des individus doivent résoudre les problèmes naissant de l'action, ils s'engagent dans une *enquête* et ils mettent en œuvre des procédures expérimentales afin d'y apporter une solution pratique. Pour Dewey, c'est dans une situation qui provoque du trouble, du dérangement, de l'étonnement, un sentiment de difficulté ou de problème, qu'une personne ou qu'un groupe va pouvoir faire une *expérience de qualité*.

**L'efficacité du processus.** François Jullien montre que se dégage en Chine une autre pensée de l'efficacité – qu'il nomme *efficience* – qui n'a pas à projeter un plan sur le réel ni à déterminer l'adéquation des moyens aux fins. L'efficience chinoise résulte d'une exploitation du potentiel de la situation. « Une image récurrente est celle du travail de la terre. La plante pousse d'elle-même ; il ne faut que – mais tout qui tente d'entretenir un potager sait que c'est déjà beaucoup – ameublir la terre, sarcler, biner autour de la pousse : *favoriser ce qui lui est favorable*, aider son développement spontané. Il convient d'accompagner le procès de croissance spontanée de la plante, par un conditionnement continu, discret et indirect. L'efficience est celle de l'agriculteur ».<sup>3</sup>

## **Elaborer un nouveau référentiel pour les pratiques professionnelles dans la mise en œuvre de politiques publiques au niveau local**

S'appuyant sur la critique du modèle de la gestion de projet et puisant dans l'étude et l'expérimentation des propositions mentionnées, le dernier axe de la démarche consistera à écrire un nouveau référentiel pour les pratiques professionnelles dans la mise en œuvre des politiques publiques au niveau local qui permettraient : aux acteurs de penser/agir en situation ; des rapports de coopération plus égalitaires et plus fructueux entre acteurs favorisant l'émergence de propositions inattendues ; de faire état de la pertinence des processus de transformation initiés.

<sup>1</sup> Hors sol : déconnecté de la réalité et des contraintes de la vie quotidienne

<sup>2</sup> « La politique du maître ignorant : la leçon de Rancière » de Alejandro Cerletti dans *Le Télémaque* 2005/1 (n° 27), pages 81 à 88 <https://www.cairn.info/revue-le-telemaque-2005-1-page-81.htm>

<sup>3</sup> Denis Pierret : « Efficacité et efficience selon François Jullien » Revue de philosophie politique de l'ULg – N°4 – Avril 2011 – p. 70